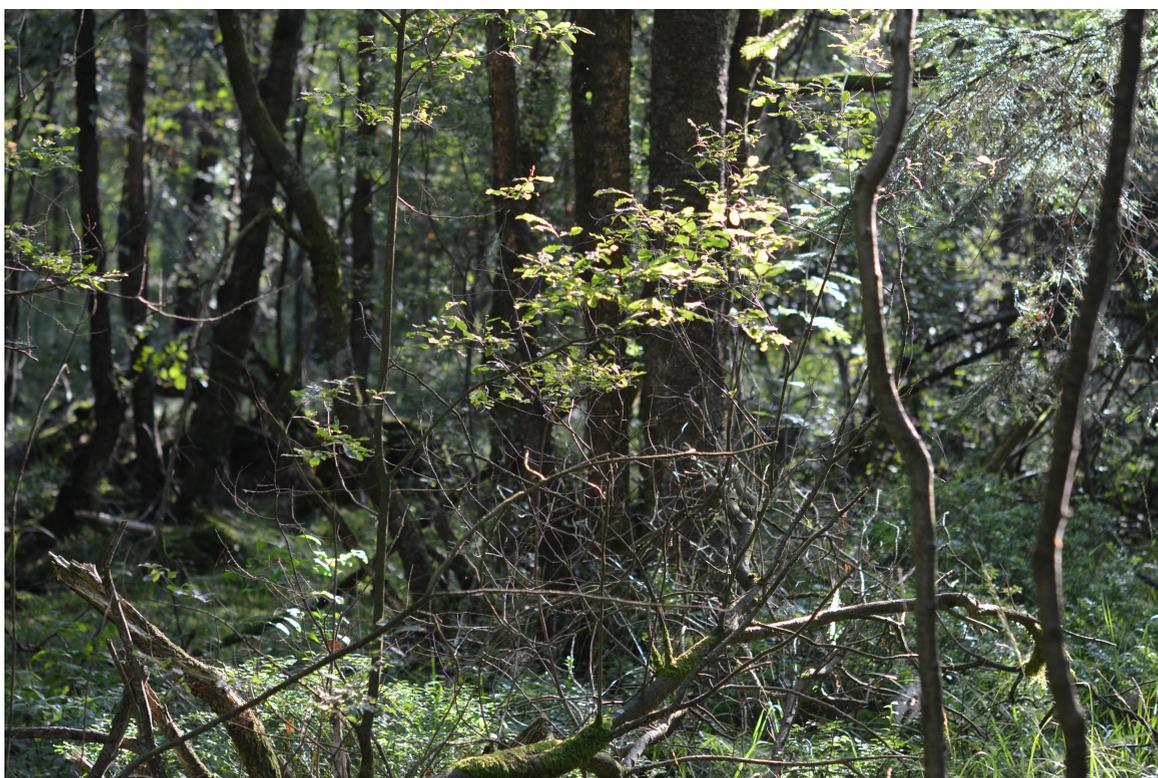


# FORÊT & NATURALITÉ

asbl

INFO-NATURALITÉ #13 - Avril 2023

## La Commission européenne publie de nouvelles lignes directrices pour les forêts



© Forêt & Naturalité

Le 21 mars dernier, à l'occasion de la journée internationale des forêts, la Commission européenne a rendu public deux séries de recommandations visant à améliorer la santé et la qualité des forêts pour soutenir la biodiversité, l'atténuation du climat et la résilience.

La [première série](#) fournit un certain nombre de recommandations pour le boisement, le reboisement et la plantation d'arbres dans le respect de la biodiversité. Nous sommes convaincus que la régénération naturelle apparaît pourtant toujours comme la meilleure solution pour favoriser l'adaptation des essences et la diversité génétique des écosystèmes forestiers. Ces travaux invitent les parties prenantes à favoriser cette solution basée sur la nature, mais enrichie par la plantation d'espèces indigènes adaptées aux conditions écologiques et climatiques locales. La migration assistée est pourtant une approche risquée de contrôle biologique des écosystèmes...

La [deuxième série](#) est consacrée à la définition, la cartographie, la surveillance et la protection des forêts primaires et anciennes. L'objectif est ainsi de permettre aux autorités et parties prenantes d'identifier les forêts qui répondent aux critères énoncés, qui présentent les

caractéristiques de ces écosystèmes anciens, afin de les placer sous stricte protection et garantir le maintien des dynamiques et processus naturels de ces forêts. En Wallonie, les forêts anciennes ne bénéficient actuellement d'aucun régime spécial de protection malgré la multiplication des études démontrant leur intérêt stratégique pour préserver la biodiversité des écosystèmes forestiers et lutter contre les changements climatiques.

En savoir plus

## SUR LE TERRAIN



© SPW Environnement

### Assises de la forêt : clôture de la phase de concertation

Lancée en février 2022, la phase de concertation des Assises de la forêt, où Forêt & Naturalité a pu exprimer ses opinions, s'est clôturée le 14 mars dernier à Beez, en présence de Céline Tellier, ministre wallonne en charge de la nature et de la forêt. Pour rappel, le travail de concertation doit permettre de poser les bases de l'élaboration à l'automne du Programme Forestier Régional, un [document stratégique en termes d'aménagement et de gestion du patrimoine boisé de la Région wallonne pour les années à venir](#). Au terme de ces négociations réunissant 63 parties prenantes de la filière bois-forêt (naturalistes, usagers, chasseurs, exploitants forestiers...), 74 propositions concrètes ont été présentées à la ministre, regroupées dans 6 thématiques : l'accessibilité de la forêt ; les aménagements et les statuts de protection ; l'équilibre forêt-gibier ; l'exploitation et la valorisation du bois ; la gouvernance et la sylviculture.

En savoir plus



© Walter Baxter, Wikimedia Commons

### France : l'échec des plantations forestières en 2022

Faut-il continuer à planter la forêt ? C'est en effet une question qu'il est de plus en plus difficile d'éluider. En France, le dernier bilan de santé des forêts, publié par le Département de la santé des forêts, est assez consternant. Au niveau national, près de 38% des plantations sont un échec, dont 92% résultant de stress abiotiques, liés principalement à la sécheresse des sols entraînée par les changements du climat. Ces observations concernent tant les résineux que les feuillus, avec un impact exacerbé pour la plupart des conifères (en particulier le sapin de Bornmüller, le mélèze hybride et le douglas). Malgré la réussite plutôt correcte des plantations de pin maritime et de peupliers, la mortalité est toutefois deux fois plus

élevée que la moyenne ! Dans le sillage de la lutte contre les dérèglements du climat s'est installée une course à la reforestation, à la replantation, le plus souvent avec des espèces exotiques. Nous avons tendance à sous-estimer les formidables capacités d'adaptation de nos forêts indigènes, tout autant que les conséquences écologiques négatives de telles plantations. Pourquoi nous obstinons-nous à ne pas faire confiance à la résilience naturelle de la forêt, avec son abondante régénération, qui s'offre pourtant à nous gratuitement ?

En savoir plus

## SOUS LA LOUPE



© Peggy Schillemans

### Les grands herbivores, créateurs de microhabitats

Les cavités naturelles constituent un élément essentiel pour la résilience de la forêt et la sauvegarde de la biodiversité. Outre les cavités creusées par différents animaux tels que les pics, nombre de cavités sont le résultat d'une décomposition fongique consécutive à une blessure ou à une maladie qui affecte l'écorce protectrice. Dans les forêts européennes, un grand nombre d'espèces d'oiseaux (mésanges, gobemouches, merle noir, rouge-gorge...) dépendent, au moins en partie, de ces dernières, en particulier lorsqu'elles possèdent une entrée allongée en forme de fente. Dans une étude publiée dans le journal scientifique *Acta Ornithologica* à partir de recherches menées dans le Parc National de Białowieża en Pologne, des chercheurs postulent le rôle potentiel des grands herbivores dans le processus de formation de ces cavités par les dommages qu'ils occasionnent. Ainsi, en écorçant les jeunes arbres avec leurs dents, ou en frottant leurs bois ou leurs cornes sur les troncs d'arbres, les grands mammifères européens - le cerf élaphe, l'élan et le bison d'Europe - participeraient à initier la dynamique de formation de ces dendromicrohabitats spécifiques qui profiteraient par la suite aux oiseaux nicheurs.

Forêt & Naturalité a récemment publié un dossier consacré au rôle du bois mort et des arbres sénescents dans les écosystèmes forestiers. Il est disponible en libre téléchargement sur notre [site internet](#).

En savoir plus



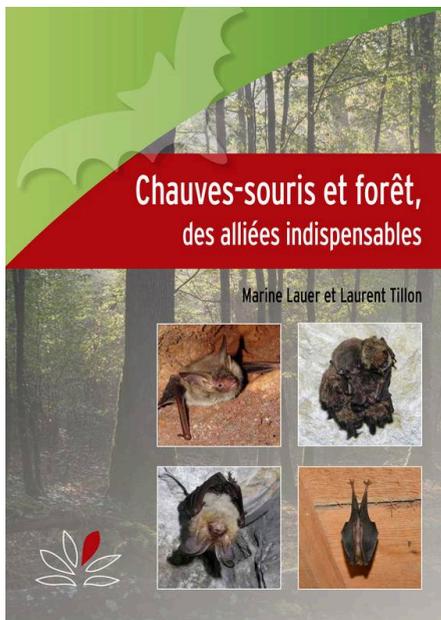
© Alex Popovkin, Wikimedia commons

## Au Brésil, la forêt Atlantique protégée par les droits fonciers accordés aux populations autochtones

De plus en plus d'études démontrent l'intérêt de garantir aux populations autochtones des droits fonciers, tant pour soutenir leurs moyens de subsistance que pour protéger les forêts. Pourtant, les régions soumises à une forte pression de développement, opposant bien souvent la forêt à l'agriculture, sont encore peu étudiées, alors même qu'elles représentent un enjeu majeur crucial pour la conservation de la biodiversité et l'atténuation des changements climatiques. En ce sens, une équipe de chercheurs s'est attachée à quantifier les effets de l'octroi de droits de propriété foncière aux populations indigènes sur la couverture forestière dans la forêt Atlantique brésilienne. Sans surprise, cette situation profite aux forêts, par une augmentation du nombre d'arbres et une diminution de la déforestation. Les chercheurs soulignent également l'importance de la formalisation de ces droits pour de meilleurs résultats, celle-ci offrant une protection légale aux populations et limitent les dérives de l'insécurité foncière (déboisement, extraction de ressources...). En Amazonie, seuls 5% des pertes forestières observées sont situées sur les territoires autochtones !

En savoir plus

## BIBLIOTHÈQUE DE LA NATURALITÉ



© Forêt privée française

## Chauves-souris et forêt, des alliés indispensables. Marine Lauer et Laurent Tillon, 2023.

Le 14 et le 15 mars, la Société française pour l'étude et la protection des mammifères (SFPEM) organisait un colloque national dédié à la relation entre les chauves-souris et à la gestion forestière. À cette occasion, Marine Lauer (ingénieur au Centre national de la propriété forestière) et Laurent Tillon (chargé de mission biodiversité à l'Office national des forêts et animateur du réseau 'mammifères') présentaient leur dernière publication : un ouvrage qui s'appuie sur plusieurs études scientifiques et nous emmène à la découverte des espèces de chauves-souris présentes dans les forêts françaises. Ce guide fournit également une série de recommandations de gestion en faveur des chauves-souris par type de milieu, en forêt ou dans les milieux annexes à celle-ci. Les chauves-souris forestières dépendent de la qualité des écosystèmes, où elles doivent à la fois trouver des gîtes et des ressources

alimentaires en suffisance, et où elles dépendent bien souvent de la présence de cavités, d'arbres morts et sénescents, de bois mort, etc.

En savoir plus

## CITATION DU MOIS

*'C'est étrange, la forêt. On y ressent une forme d'équilibre, chaque être vivant y trouvant sa juste place, qui tient compte du territoire des autres, mais également l'importance capitale des perturbations qui sont de puissants moteurs permettant un renouveau, aux dépens d'autres arbres, évidemment.'*

LAURENT TILLON, "ÊTRE UN CHÊNE : SOUS L'ÉCORCE DE QUERCUS", Février 2021



[www.foret-naturalite.be](http://www.foret-naturalite.be)

foret.naturalite@gmail.com

Cet email a été envoyé à {{contact.EMAIL}}. Vous avez reçu cet email car vous avez manifesté votre intérêt pour les activités de Forêt & Naturalité asbl.

[Si vous ne souhaitez plus être tenus au courant de nos activités, vous pouvez vous désinscrire en cliquant ici.](#)

Envoyé par  
 sendinblue